

# La Mystica au sein de la Via Campesina

«Vous pourrez toujours couper les fleurs, vous n'arrêterez jamais le printemps». Voici une phrase de Pablo Neruda qui exprime bien la dynamique de La Via Campesina.

Dans le but de bien préparer la 5ème conférence de Via Campesina, comme futurs participants, nous avons reçu une documentation sur la définition de la Mystica. Le but étant, pendant la conférence, de consacrer quelques moments à démontrer la totalité de la diversité culturelle du mouvement. C'est ainsi que chaque région, à tour de rôle, avait la charge d'animer en début de journée un sketch sur un événement particulier de sa région. C'était une façon bien agréable de nous mettre dans l'ambiance. Chaque jour, c'était une surprise de voir la créativité de chaque groupe. Et même en cours de journée, des slogans repris par l'ensemble de l'assemblée nous remettaient dans l'ambiance.

Nous, Européens, avons mimé l'histoire de notre agriculture: il y a eu une époque où la majorité de la population travaillait la terre. C'était pénible, on transpirait beaucoup, il y avait peu de temps libre. On a commencé à regarder du côté de la ville. La vie était plus facile, il y avait des distractions et les banques distribuaient très facilement de l'argent. Les paysans quittaient de plus en plus les campagnes pour aller en ville. On demandait même aux derniers paysans de ne pas trop se montrer car cela ne faisait pas bien dans le paysage. Mais voilà, vint le jour où les banques n'avaient plus d'argent; on allait même jusqu'à les attaquer... Dernière solution, il fallu retourner à la terre. On s'approcha des derniers vieux paysans, on leurs fit des compliments et leur demanda de nous réapprendre à travailler à leurs cotés.

## La fin des paysans

Je me rends compte, que partout dans le monde c'est la même pression, bien sur à une intensité différente. Pressions

exercées sur les travailleurs de la terre, pour leur confisquer leur culture, leur savoir-faire, leurs traditions, leur fonction et même leurs droits à la vie. Ceci au profit à court terme de l'industrie agroalimentaire. Même les gouvernements se soumettent à la pression des multinationales.



A Maputo, une scène de Mystica qui mime la répression subie par les paysannes.

Par la Mystica, Via Campesina veut redonner espoir aux paysans du monde. Avoir à l'esprit que la Mystica dépasse sa propre définition; elle est sentiment, espoir, lutte et combat pour la construction d'un monde juste et fraternel basé sur la bonté, la générosité, la solidarité, la compréhension et le sens de l'égalité.

Dans ce sens je me permets de citer des déclarations de certaines personnalités reconnues:

Les poètes mozambicains,  
José Craveirinha:  
*«Car dans mon humaine condition  
Je vais mourir insoumis  
Et en criant  
Comme les vagues qui naissent de  
la mer*

*Et meurent pour se rénover».*

et Jorge Rebelo:

*«Il ne suffit pas que notre cause soit pure et juste, il est nécessaire que la justice et la pureté existent en nous».*

Samora Michel:

*«Il ne peut y avoir que de l'amour entre des êtres libres et égaux».*

Paulo Freire:

*«Personne n'éduque personne. Les personnes s'éduquent entre elles».*

*«Ôtez-nous les cordes, pour que nous puissions être égaux, nous souffrons, parce que vous nous avez pris nos richesses du passé».* D'une chanson du groupe mozambicain Kapa Dech.

## Echange de valeurs

La Mystica m'a beaucoup apporté dans le cadre de mon engagement auprès des petits paysans des pays pauvres. Elle m'aide à mieux comprendre combien il est important de tenir compte du vécu des personnes. Souvent, j'ai à faire à des gens qui ont vécu des événements

qui les ont gravement perturbés: la guerre, la mort violente de membres de leur famille, les déplacements, les déracinements, les humiliations, la faim, le manque de soins ou d'éducation. Ils en sont venus à tendre la main pour qu'on leur procure de la nourriture. Ils ont perdu leur dignité d'être humain, leur savoir-faire, leur coutume, leur place dans la société. Il faut les accompagner dans leur reconstruction. On ne peut pas leurs imposer nos méthodes. Il faut partir de ce qu'ils sont et évoluer avec eux. Ce n'est qu'après quelques années d'accompagnement que l'on se rend compte de l'évolution. Ils retrouvent la fierté d'être capable d'accomplir une tâche utile. C'est vraiment un échange de valeurs, car nous avons aussi beaucoup à apprendre d'eux. Il n'y a pas chez eux cet esprit de compétition, de domination, ils savent encore jouir de la vie, du moindre événement et... tout simplement prendre le temps de vivre.

On ne vit pas que pour l'argent. Il y a d'autres priorités. Quand je suis en compagnie de ces petits paysans, je me rends compte que, la plus part du temps, leur première préoccupation, c'est de se demander ce qu'il auront à manger demain...

Dans nos pays, les mouvements de solidarité se développent, on dénonce les injustices, mais sommes nous capables de changer notre standard de vie pour plus d'équité? Dans mon engagement comme volontaire, ce qui me procure de vraies satisfactions, c'est de permettre à des groupes de paysans d'acquiescer plus d'autonomie sans que pour moi ce soit une question d'argent. C'est une belle manière de vivre ma petite retraite d'ancien paysan et de militant.

Martin Chatagny